

## ÉQUIPEMENT PUBLIC ET COHÉSION SOCIALE.

### CONSTRUIRE, UN ACTE POLITIQUE

« Il s'agit sans conteste de la bibliothèque la plus menaçante qu'il ait jamais vu le jour : de l'extérieur, on dirait un mélange bizarre de cuirassé en cale sèche et de fortin colonial. Avec ses murs de sécurité de cinq mètres, en béton armé et recouverts de stuc, ses parois en céramique anti-graffiti, son entrée encastrée et protégée par un vaste dispositif métallique, ses guérites stylisées perchées de chaque côté, la Goldwyn Library (...) incarne le même genre de bravade machiste que le Magnum 44 de Clint Eastwood dans L'inspecteur Harry (...). Elle stigmatise un Autre diabolique (l'incendiaire, le « graffiteux », l'envahisseur), démontre tout ce que se propage à tout le secteur – un quartier dégradé mais pas particulièrement dangereux – et à ses habitants. L'arrogante bibliothèque e-forteresse sature tout son environnement de sa présence glaciale et paranoïaque. » Mike Davis décrit City of Quartz, les ainsi la manière dont l'architecte Frank Gehry interprète, dans la conception de la bibliothèque régionale Goldwyn, l'obsession sécuritaire qui règne à Los Angeles, mais il relève surtout les voies par lesquelles ce bâtiment, dans un jeu de miroirs déformants, influe sur les perceptions et modèle les rapports sociaux.

L'architecture inscrit en effet dans l'espace une prise de position par rapport à un contexte physique,

## PUBLIC INFRASTRUCTURE AND SOCIAL COHESION.

### BUILDING, A POLITICAL ACT

"It is undoubtedly the most menacing library ever built: a bizarre hybrid of a dry-docked dreadnaught and a cavalry fort. With its fifteen-foot security walls of stucco-covered concrete block, its anti-graffiti barricades covered in ceramic tiles, its sunken entrance protected by ten-foot steel stacks, and its stylized sentry boxes perched precariously on each side, the Goldwyn Library (...) projects the same kind of macho exaggeration as Dirty Harry's 44 Magnum (...). It relentlessly stigmatizes a demonic Other (arsonist, graffitiist, invader), whom it reflects back on the surrounding streets and street people. It coldly satirizes its immediate environment, which is seedy but not particularly hostile, with its own arrogant and menacing facade. This is how Mike Davis describes the way in which architect Frank Gehry interprets the security obsession that reigns in Los Angeles in his design of the Goldwyn regional library". Above all however, he picks out the way in which this building, in a play of deforming mirrors, influences perceptions and models social relations.

Indeed, through architecture, a space adopts a stance towards a physical, social and cultural context. Through the choices made, it participates in return in the definition of this context. Architecture is there-

#### Sophie Dawance

*est un thème et architecte. Elle a enseigné à la Faculté d'architecture de l'Université de Liège et exerce en tant qu'urbaniste dans un cabinet d'IPU. Son travail professionnel l'a amenée à border l'urbanisme sous divers angles : le projet urbain ou des contrats de quartiers à Bruxelles, la recherche via entre autres, une étude et publication sur le logement urbain en Wallonie et à Bruxelles ou une approche de médiation associative au sein de la Fédération Inter-Environnement Wallonie.*

*is a planner and architect. She teaches at the Faculty of Architecture of the University of Liège and works as a planner within the IPU cabinet. Her professional career has allowed her to approach planning from different angles, through the urban project or the district contracts in Brussels, through research which amongst things includes study and publications on urban housing in Wallonia and in Brussels or through an associative mediation approach within the Inter-Environnement Wallonie federation.*

#### ÉQUIPEMENT PUBLIC ET COHÉSION SOCIALE – PUBLIC INFRASTRUCTURE AND SOCIAL COHESION

societ et culturel. À travers les choix opérés, elle participe en retour à la définition de ce contexte. L'architecture n'est donc jamais neutre. Peut-être est-ce plus significatif encore en ce qui concerne les équipements dits publics.

Petit tour d'horizon impressionniste en quelques traits choisis...

#### ACCESSIBILITÉ

Il surgit au détour des ruelles du Carré à Liège. Évident et à la fois extrêmement présent, le cinéma d'art et d'essai Le Sauveur, conçu par le bureau V+\*, dit la fonction qui l'habite : la grande fenêtre qui balafre sa blanche façade dévoile l'escaut desservant les salles obscures et rend lisible l'organisation spatiale. Au rez-de-chaussée, l'espace public pénètre dans le vaste hall d'entrée, le traverse jusqu'à la grande cour intérieure qui prolonge le café et continue au-delà par un étroit passage permettant de rejoindre le boulevard d'Auroy. Les matériaux bruts du hall accentuent la continuité urbaine. Le plafond qui s'élève pour marquer l'entrée invite et accueille, le préau qu'il dessine abrite l'attente.

Ce n'est pas seulement la connaissance ou l'art qui sont sacrés et magnifiés par cette architecture mais l'accès à cette connaissance. Le caractère public suppose en effet l'accessibilité, physique bien sûr – Le Sauveur s'implante en plein centre urbain quand la plupart des cinémas privilégie la périphérie – mais aussi sociale. Chaque individu, quelles que soient ses origines, ses aspirations ou l'image qu'il a de lui-même, doit se sentir en droit de pousser la porte du bâtiment. Cette qualité est particulièrement précieuse en ce qui concerne les équipements culturels vus-à-vus desquels la fracture sociale est souvent vive. Cette accessibilité distingue, par exemple, la bibliothèque de Jo Coenen à Maastricht, s'ouvrant en toute transparence sur la place Céramique, de la bibliothèque de France de Dominique Perrault à Paris qui, du haut de son socle imposant, domine voire défie le visiteur potentiel.

À travers son corps construit, il apparaît ainsi que l'architecture oriente les rapports des individus à eux-mêmes, aux autres et à la société dans son ensemble.

#### URBANITÉ

L'architecture prend donc sens en tant que partie d'un système physique mais aussi humain qui la dépasse. Elle dessine les espaces bâtis et non bâtis qui génèrent des usages. Par les parcours qu'elle crée, les lieux de rencontre ou d'arrêt qu'elle définit, par les perspectives spatiales et temporelles qu'elle ouvre, l'architecture offre une expérience de l'espace urbain. Certains projets sont particulièrement généreux à cet égard...

L'espace Victor Jara à Soignes incarne bien cette urbanité. L'auteur de projet – L'Escaut – a

fore never neutral. This is perhaps particularly true when it comes to so-called public infrastructures.

A brief impressionist overview by way of a few selected features ...

#### ACCESSIBILITY

It springs up on you as you come walking out of one of the narrow streets of Liège's Carré district. Fitting, yet with great presence, Le Sauveur art house cinema, designed by the V+ architectural agency, expresses the function that inhabits it: the large window that scars its white façade reveals the staircase leading to the dark projection rooms and explains the spatial organisation. On the ground floor, the public space penetrates in to the vast entrance hall, crosses it all the way up to the large inside courtyard that serves as a continuation of the café and extends beyond it through a narrow passage that takes you out onto boulevard d'Auroy. The raw materials used for the hall serve to accentuate the urban continuity. The ceiling that rises up to signal the entrance is inviting and welcoming; the covered area that it creates shelters the waiting crowd.

It is not only knowledge or art that are celebrated and magnified by this architecture but the access to this knowledge. The public character of festively supposed accessibility, a physical accessibility of course – Le Sauveur is located right at the heart of the urban centre whereas most cinemas opt for the outskirts – but also a social accessibility. All individuals, regardless of their origins, their aspirations or the image they hold of themselves, must feel entitled to push open the door of the building. This quality is particularly valuable when it comes to cultural infrastructures where the social divide is often wide. This accessibility is found in Jo Coenen's library in Maastricht for instance, where it opens out transparently onto place Céramique, in Dominique Perrault's library of France in Paris which, from its impressive base, dominates or defies the potential visitor.

Through its built body, it thus appears that architecture steers the relationships individuals have with themselves, others and society as a whole.

#### URBANITY

Architecture therefore comes into its own as a part of a physical but also human system that transcends it. It draws the built and empty spaces that generate uses. Through the pathways that it creates, the meeting places or stop-innplaces that it defines, through the spatial and temporal perspectives that it opens up, architecture offers an experience of the urban space. Some projects prove to be particularly generous in this aspect.

Space Victor Jara in Soignes graphically embodies this urbanity. The brains behind the project –



Liège, Cinéma Sauveur Cinema  
Communauté française Wallonie-Bruxelles, 2008. Arch.: a.m. Bureau vers plus de bien-être V+ - BAS

choisi de réduire la zone d'implantation du bâtiment pour dégager une nouvelle place qui se prolonge par la façade en gradins de la salle culturelle. Le projet agit ainsi comme un « multiplicateur » d'espace. Par ailleurs, le bâtiment rend possible, par sa morphologie même, diverses formes d'appropriation : la salle intérieure accueille la culture institutionnelle tandis que les gradins extérieurs permettent l'expression d'une culture plus informelle et spontanée. La salle de spectacle rayonne ainsi largement sur son environnement, tant dans ses usages que dans les usages qui y sont inscrits.

On retrouve cette même qualité au théâtre *Le Manège* à Mons, œuvre de l'atelier d'architecture Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit. Le bâtiment met en scène la fonction théâtrale : la grande poutre vitrée, tantôt transparente tantôt opaque, devient la scène sur laquelle le passant peut apercevoir le théâtre et depuis laquelle le public a le loisir de contempler le spectacle de la ville. L'édifice permet l'émergence de nouveaux usages de la ville et participe ainsi pleinement à la vie urbaine.

Dans les coteaux de la Citadelle à Liège, les interventions architecturales d'Anne Rondia, Alain Richard ou Bernard Herbecq se mettent au service d'un ambitieux projet de valorisation d'un site dont elles révelent, avec beaucoup d'humilité, le paysage, l'histoire et la richesse naturelle. Une maison de la rue Pierreuse transformée en porche d'accueil, les chemins, les passerelles et les escaliers posés sur le sol tissent des liens entre des territoires. Ils construisent de nouveaux parcours, ouvrent des perspectives inattendues, révelent de nouveaux points de vue... élargissant la palette des perceptions. L'architecture renouvelle l'expérience de l'espace urbain et offre de nouveaux rapports à la ville.

Parfois, cette urbanité prend la forme d'équipements plus modestes encore. Elle s'exprime par exemple de manière vibrante dans l'avenue abritant l'arrêt de tram Porte de Flandre à Bruxelles conçu par le bureau MSA. Une simple toiture reflète le canal protège les voyageurs et offre un moment de poésie révélateur de réels. L'abri crée un espace et un temps où se conjuguent architecture et utilité sociale. Chacun de ces équipements publics, du plus important au plus modeste, naît de la compréhension d'un contexte qu'il transforme ensuite en une féconde réciprocity. Leur contenu est à la fois spatial et social. Si

l'Escaut — chose to reduce the base taken up by the building to free up space for a new square that continues up the terraced façade of the cultural auditorium. The project thus acts as a "multiple" of space. Furthermore, the very morphology of the building allows various forms of appropriation: the inside auditorium houses the institutional culture while the external terraces allow a more informal and spontaneous culture to be expressed. As such, the auditorium has a broad influence on its environment, both in its built form and in the various uses that are made of it.

The same quality is found in *Le Manège* theatre in Mons, the work of the architectural workshop headed up by Pierre Hebbelinck & Pierre de Wit. The building clearly expresses the theatrical function: the large glazed prow, at times transparent, at times opaque, becomes the stage on which passers-by catch a glimpse of the life of the theatre and from which the public is at leisure to contemplate the spectacle of city life. The building allows the emergence of new uses of the city and thus fully participates in urban life.

On the hillsides of the Citadel in Liège, Anne Rondia, Alain Richard and Bernard Herbecq have put their architectural talents to the service of an ambitious project to develop a site whose landscape, history and natural wealth they bring to light with a great deal of humility. A house located in rue Pierreuse transformed into a reception porch, the paths, the footbridges and the stairs placed on the earth itself link up the different territories. They construct new trails, open up unexpected perspectives, reveal new points of view... broadening the range of the perceptions. The architecture renews the experience of the urban space and creates new relationships with the city.

Sometimes this urbanity takes the form of infrastructures that are even more modest. For example, this is vibrantly expressed in the canopy housing the Porte de Flandre tram stop in Brussels designed by MSA. A simple roof reflecting the canal protects the passengers and offers a moment of poetry that reveals realities. The shelter creates space and a time where architecture and social utility come together.

**Le caractère public suppose l'accessibilité, physique bien sûr, mais aussi sociale. Chaque individu, quelles que soient ses origines, ses aspirations ou l'image qu'il a de lui-même, doit se sentir en droit de pousser la porte du bâtiment.**



Solignies, Espace culturel - Victor Jara. Cultural hall  
Ville de Solignies-Docia Banques sa, 2009. Arch.: L'Escaut Architecture (Michaël Bianchi, Florence Hoffmann, Pierre Larauza, Olivier Bastin, François Lichtlé)

▲ AUGÉ, Marc, Non-Lieu. Introduction à une anthropologie de la modernité. Paris, Édition de Seuil, 1982.

comme le définit Marc Augé<sup>4</sup>, le lieu anthropologique est identitaire, relationnel et historique, ces équipements et les morceaux de ville qu'ils transforment relèvent indéniablement de cette catégorie.

CITOYENNETÉ

L'architecture « fabrique » la ville physique et humaine mais le processus du projet lui-même peut également générer de nouveaux rapports urbains. Le skatepark du square des Ursulines à Bruxelles fait partie de ces projets dont la qualité tient autant à l'espace construit qu'au processus qui l'a engendré. Ce projet d'une utilité sociale inversement proportionnelle au budget qu'il a mobilisé émane du collectif de skateurs bruxellois BRUSK<sup>5</sup>. Délégué du skatepark des Brigittines, BRUSK interpelle l'asbl Recyclart<sup>6</sup> pour intercéder auprès des autorités. C'est Bruxelles Environnement<sup>7</sup> qui répond à ces sollicitations en lançant un appel d'offre pour l'aménagement d'un espace public incluant un skatepark sur le tracé de la

jonction Nord-Midi, à proximité de l'ancienne gare de la Chapelle occupée par Recyclart. BRUSK, Recyclart et L'Escaut<sup>8</sup> qui obtiennent conjointement le marché, organisent alors un concours d'idées ouvert aux jeunes de moins de 25 ans. Le concours est remporté par Björn Gielen et Floris Steyaert qui seront encadrés, pour la réalisation du projet, par le bureau L'Escaut.

Tout au long du processus, les riverains, dont les occupants d'une importante maison de repos bordant l'espace public, et les futurs utilisateurs du skatepark sont étroitement associés à la conception afin de favoriser une harmonieuse cohabitation. Chaque intervenant met ses compétences spécifiques au service du projet. La démarche garantit certes une meilleure appropriation de l'équipement mais elle permet surtout à chaque usager de devenir acteur par le

Each of these public infrastructures, from the most prestigious to the most unassuming, is born of the understanding of a context that it then transforms into a fertile reciprocity. Their content is both spatial and social. If, as defined by Marc Augé<sup>4</sup>, the anthropological place depends on identity, relationships and history, these infrastructures and the parts of the city that they transform undeniably come under this category.

Architecture "manufactures" the physical and human city but the project process itself can also generate new urban relationships.

CITIZENSHIP

Architecture "manufactures" the physical and human city but the project process itself can also generate new urban relationships. This project, whose social utility is inversely proportionate to the budget that it mobilised, was put forward by BRUSK<sup>5</sup>, the Brussels skater collective. Elected from the Brigittines skatepark, BRUSK contacted the Recyclart<sup>6</sup> not-for-profit association to intervene with the authorities. Bruxelles Environnement<sup>7</sup> responded to this appeal by launching a call for tender for the

creation of a public space including a skatepark along the route of the Nord-Midi junction, close to the former Chapelle station and the area surrounding district lawns (recycling plant). BRUSK, Recyclart and L'Escaut<sup>8</sup> who were jointly awarded the contract, went on to organise an ideas competition open to young people under the age of 25. The competition was won by Björn Gielen and Floris Steyaert who will be supervised by L'Escaut for the actual project realisation. Throughout the process, the locals, including the residents of a large retirement home bordering the public space, and the future users of the skatepark were closely involved in the design in order to ensure harmonious cohabitation. Each contributor put their specific skills to the service of the project. The approach of course guarantees a better appropriation of the infrastructure but above all makes it possible for each user to become a



Mons, Théâtre - Le Manège Theater Communauté Française Wallonie-Bruxelles, 2006. Arch.: Atelier d'architecture Pierre Hebbelink & Pieme de Wit

dialogue avec les autres et la formulation de projets. La richesse du processus donne à l'équipement toute son épaisseur.

Le projet favorise ainsi la cohésion sociale, tant par sa forme construite que par son processus. Comme nous avons tenté de le montrer, l'architecture œuvre également en ce sens lorsqu'elle est ouverte et accessible, affichant son caractère public ou encore, lorsqu'elle crée ou révèle l'espace urbain et génère des usages qui la dépassent et l'englobent. Si l'architecture témoigne de valeurs et de priorités, elle agit aussi durablement sur les comportements et transforme le corps social. Rien d'anodin dès lors dans l'acte de construire; il est éminemment politique.

player through dialogue with the others and the formulation of projects. The wealth of the process is what gives the infrastructure its true depth of meaning.

By doing so, the project promotes social cohesion, both through its built form and its process. As we have tried to show, architecture also works along these lines when it is open and accessible, displaying its public character or again, when it creates or reveals the urban space and generates uses that transcend it and encompass it. If architecture carries values and priorities, it also has a lasting impact on behaviour and transforms the social body. Hence, there is nothing neutral about the act of building, it is an eminently political act.



Liège, Belvédère du point de vue de la Citadelle à Liège - Panoramic viewpoint of the Citadel in Liège  
Ville de Liège, 2010. Arch.: Anne Ronida